

Prédication du 28 novembre 2021 Néhémie 5.1-13

La grâce, une remise de dettes qui libère et rassemble !

Aujourd'hui, nous poursuivons la méditation du livre de Néhémie, au chapitre 5. Nous ferons ensuite une pause pendant la période de Noël (où nous nous laisserons conduire par les textes liturgiques).

Un dernier épisode aujourd'hui.

Nous avons vu les semaines passées comment le peuple juif travaillait « de tout son cœur » à la reconstruction de Jérusalem, sous la conduite éclairée de Néhémie – et ce, malgré les oppositions venant de la coalition dirigée par Sanballat, le gouverneur de Samarie.

Si Néhémie a su tenir le cap face à cette opposition venant de l'extérieur, il allait bientôt rencontrer **une autre difficulté, venue de l'intérieur cette fois.**

1 Un jour, des hommes et des femmes du peuple se plaindront amèrement de certains autres membres du peuple.

2 Les uns disaient : « Avec nos fils et nos filles, nous sommes nombreux. Nous aimerions obtenir du blé, afin de manger et survivre. »

3 D'autres disaient : « Nous devons donner nos champs, nos vignes et même nos maisons en garantie, lorsque nous désirons obtenir du blé pendant une période de famine. »

4 D'autres encore disaient : « Pour payer les taxes dues au roi, nous sommes obligés d'emprunter de l'argent sur nos champs et nos vignes.

5 Pourtant nous sommes tous du même sang ! Leurs enfants ne sont pas différents de nos enfants ! Mais nous sommes forcés de livrer nos enfants à l'esclavage, certaines de nos filles sont déjà esclaves ; nous ne pouvons pas faire autrement, car nos champs et nos vignes appartiennent déjà à nos créanciers. »

Des brèches relationnelles et spirituelles

Si le peuple tout entier est entré avec enthousiasme dans le chantier de reconstruction, porté par la vision que Néhémie a communiquée, **un sérieux problème social et économique se révèle, et vient compromettre l'unité du peuple** : poussés par le désespoir, des hommes et des femmes (seule apparition de tout le livre ici, ce qui dit la gravité du problème !) viennent se plaindre « amèrement » : ils n'ont plus de quoi manger.

Les raisons en sont multiples :

Manque de main d'œuvre : « Avec nos fils et nos filles, nous sommes nombreux. Nous aimerions obtenir du blé, afin de manger et survivre. »

Pour mener à bien le chantier de reconstruction, Néhémie a réquisitionné tous les hommes du peuple, y compris les paysans venus des campagnes de Juda. Du coup, le pays, déjà appauvri par la rupture des liens commerciaux avec ses voisins, n'est plus exploité suffisamment pour que les familles, souvent nombreuses, qui sont restées à la ferme aient de quoi manger.

Exploitation, surendettement : « Nous devons donner nos champs, nos vignes et même nos maisons en garantie, lorsque nous désirons obtenir du blé pendant une période de famine. »

Il y a des réserves de grains, et de quoi nourrir tout le monde... mais ces réserves sont aux mains des plus riches, qui les vendent à prix d'or à leurs compatriotes. Et comme ceux-ci n'ont pas d'argent, ils sont contraints **d'emprunter aux juifs les plus riches** pour avoir de quoi manger, mettant ainsi en gage leurs biens – leurs champs, vignes (Juda était une région viticole célèbre), leurs maisons...

Si ça ne suffisait pas, il leur faut aussi **payer les taxes réclamées par l'empereur de Perse**. Et, comble du malheur, beaucoup se retrouvent alors surendettés. Ils sont alors contraints de donner leurs enfants **en esclavage**, comme l'usage le voulait : quand les parents ne pouvaient pas rembourser leurs dettes, leurs enfants étaient réduits en esclavage et devaient travailler jusqu'à ce que la dette soit remboursée...

Qui parmi vous est endetté ? Imaginez que vous deviez donner vos enfants comme esclaves pour rembourser !!

Pourtant... la loi de Moïse interdisait à un juif de prêter à un autre juif avec intérêt ! Elle interdisait qu'un juif réduise un autre juif en esclavage... ! Mais les plus riches, ici, en profitaient pour s'enrichir encore davantage, et ils revendaient même les enfants de leurs débiteurs comme esclaves... à des peuples étrangers !

Devant une telle situation, que faire, en tant que responsable ?! Beaucoup détourneraient les yeux, ou chercheraient à se défendre... comment dénouer un tel nœud, sans exacerber les tensions au sein du peuple, sans être accusé soi-même ?

Néhémie, encore une fois, va faire preuve d'une sagesse et d'un discernement qui ont de quoi nous inspirer : il prend la situation à bras le corps, avec foi, courage, humilité et beaucoup de *discernement*.

Sans doute perçoit-il **l'enjeu spirituel** de la situation : l'attitude injuste de ces juifs révèle en effet des **brèches morales qui menacent la solidité du peuple lui-même, et compromettent l'accomplissement du plan de Dieu**.

Car au-delà de la reconstruction de Jérusalem, c'est bien le **témoignage** d'Israël qui en jeu. L'accomplissement de **la vocation spirituelle** que Dieu a donnée à son peuple, d'Abraham à Salomon en passant par Moïse : être saints comme lui est saint, afin **de révéler Sa gloire** dans le monde et **d'être une bénédiction pour tous les autres peuples**.

Mais comment faire cela si déjà, les juifs bafouent la loi de Dieu et ne se bénissent pas entre eux ?

Alors Néhémie va prendre position, **afin que Dieu soit glorifié non seulement par des murailles relevées mais aussi par des cœurs purifiés, réconciliés, ouverts à l'amour du prochain**.

Notre vocation en tant qu'Eglise est de poursuivre la mission d'Israël : bénir les nations, manifester la gloire de Dieu par l'amour. Donc **veillons premièrement**

sur notre cœur, nous aussi, « car de lui viennent les sources de la vie » (Proverbes).

La grâce, une remise de dettes qui libère et rassemble !

Voici comment Néhémie va agir :

6 Lorsque j'entendis ces propos et ces plaintes, j'en fus vivement indigné.

7 Je pris la décision de reprocher aux notables et aux magistrats d'imposer des charges excessives aux membres de leur propre peuple ; dans ce but je les convoquai à une assemblée solennelle.

8 Je leur déclarai : « Dans la mesure de nos moyens, nous avons racheté nos compatriotes juifs qui s'étaient vendus comme esclaves à des étrangers. Et maintenant, vous-mêmes, vous vendez vos semblables, et cela à des gens de notre peuple ! » //

Ils ne trouvèrent rien à répondre et gardèrent le silence.

9 Je repris : « Vous avez tort d'agir de cette façon ! Ne devez-vous pas vivre en reconnaissant l'autorité de notre Dieu, pour éviter les outrages des autres peuples, nos ennemis ?

10 Moi aussi, j'ai prêté de l'argent et du blé, tout comme mes proches et mes serviteurs. **Renonçons donc à récupérer ce qui nous est dû (autre trad : « remettons-leur donc leur dette »).**

11 Aujourd'hui même, rendez à vos débiteurs leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons ; renoncez aux intérêts sur tout ce que vous leur avez prêté, argent, blé, vin ou huile. » //

12 « Nous ferons ce que tu nous proposes, répondirent-ils ; nous rendrons ce que nous avons pris et nous ne leur réclamerons plus rien. »

Je convoquai les prêtres, en présence desquels j'exigeai des créanciers qu'ils jurent de tenir leur promesse.

13 Ensuite je secouai le pli de mon vêtement en déclarant : « Que Dieu secoue de la même manière tous ceux qui ne tiendront pas leur parole ! Qu'il les prive de leur foyer et de leurs biens, pour qu'ils se retrouvent sans rien ! » – « Amen ! Qu'il en soit ainsi ! » s'écria l'assemblée.

Tous acclamèrent le Seigneur, et, par la suite, ils tinrent leur promesse.

La solution apportée par Néhémie est **radicale** : il invite à une remise de dettes générale ! **« Renonçons ... à récupérer ce qui nous est dû ».**

« Remettons-leur donc leur dette ».

Et **il donne l'exemple** en renonçant à l'argent qu'il a lui-même prêté.

En demandant la grâce, Néhémie permet aux opprimés d'être libérés et aux oppresseurs de devenir des « bénisseurs »... et ça fonctionne ! La crise est dépassée, la justice rétablie, le chantier va pouvoir reprendre **avec un peuple plus uni qu'avant.**

Par sa décision et son attitude, Néhémie préfigure ici **Jésus-Christ, et la grâce qui est le cœur de l'Évangile, la grâce qui est, en effet, est une remise de dettes.**

Notre propre façon de réagir face aux offenses peut nous permettre de comprendre cela : quand quelqu'un nous blesse, n'avons-nous pas le sentiment **qu'il nous doit** quelque chose – une réparation, des excuses... ? Notre réaction naturelle n'est-elle pas de vouloir **faire payer celui qui nous offense** ? De fait, toute offense crée une dette ; comme si celui qui a offensé devenait le débiteur de celui qui est offensé. Et cela tant que la dette n'est pas payée – ou effacée, comme ici.

Or il était impossible pour nous de « rembourser » la dette de nos péchés envers Dieu. Mais dans son amour, Dieu a envoyé son Fils pour la payer à notre place. Jésus, qui était parfaitement saint, a donné sa vie pour nous, comme une solution radicale au mal. Le juge lui-même a pris sur lui la peine du coupable, pour que celui-ci soit libéré de ses fautes, et qu'une réconciliation soit possible.

« Jésus Christ...s'est donné lui-même comme rançon pour la libération de tous » - 1 Timothée 2.6

« Vous savez en effet que ce n'est point par des choses périssables — argent ou or — que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre, héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » - 1 Pierre 2.18-19

Voilà le cœur de la foi chrétienne : est-ce le cœur de la vôtre ?

Dieu a promis son pardon à ceux qui s'approchent de lui, sur la base de ce que Jésus a accompli pour eux, en désirant sincèrement changer. Demander pardon, demander la grâce...

Y a-t-il quelque chose dont j'aurais besoin d'être libéré devant Dieu ?

La grâce, une disposition de cœur

Cette dynamique de la grâce est au cœur de **la stratégie de Dieu pour sauver ce monde. Elle doit inspirer notre attitude de chrétiens avec les autres.**

Là encore, Néhémie est une source d'inspiration pour nous, par cette disposition de cœur pleine de **grâce**, qui inspire toute son attitude.

Graciés pour faire grâce à notre tour

6 « Lorsque j'entendis ces propos et ces plaintes, j'en fus vivement indigné ».

D'abord, loin d'être indifférent aux autres, Néhémie a pour les plus faibles le cœur même de Dieu : découvrant ce que vivent ses frères les plus démunis, **il se met en colère**, comme Jésus le fera, **contre l'injustice et le mal**. Une colère maîtrisée et constructive, qui le pousse à **prendre position avec courage**.

Il sait aussi que Dieu l'a libéré de la servitude envers l'empereur de Perse pour qu'il travaille à la libération des autres.

De même, en nous pardonnant, **Dieu nous appelle à libérer à notre tour les autres de toutes les dettes qu'ils ont envers nous**. C'est tout le sens de ces paroles du *Notre Père* : « pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons

aussi à ceux qui nous ont offensés ». Littéralement : « remet-nous nos dettes comme nous remettons aussi les dettes de ceux qui nous ont offensés ».

« Comme le Seigneur vous a fait grâce, vous aussi, faites de même » (Colossiens 3.13)

Quelqu'un a-t'il une dette envers moi ? Et si je le libérais, aujourd'hui ?

La grâce nous pousse à prendre position avec courage pour le bien

« Je pris la décision de reprocher aux notables et aux magistrats d'imposer des charges excessives aux membres de leur propre peuple ; dans ce but je les convoquai à une assemblée solennelle ».

Néhémie aurait pu craindre de déplaire à tous ces hommes influents, dont il avait besoin pour mener à bien son projet. Il aurait pu détourner les yeux, attendre que les problèmes se règlent tous seuls. Ou se dire qu'en priant, tout finirait par s'arranger. Mais il **écoute**, puis il **prend la situation à bras le corps**, avec tous les risques que ça comporte.

La grâce nous place à égalité devant Dieu, comme des frères

« Ne devez-vous pas vivre en reconnaissant l'autorité de notre Dieu ?...
10 Moi aussi, j'ai prêté de l'argent et du blé, tout comme mes proches et mes serviteurs. **Renonçons donc à récupérer ce qui nous est dû** ».

Néhémie, étant mandaté par l'empereur de Perse lui-même, avait tous les pouvoirs d'un dignitaire de l'empire, il aurait pu être autoritaire et punir les coupables.

Mais tout en dénonçant les faits de façon très directe, il se pose **non en juge**, mais **en frère**, à égalité devant Dieu avec les autres – et se laissant lui aussi **remettre en question** (v.10) : « moi aussi... ».

La grâce que Dieu nous a faite en Jésus-Christ nous invite à **nous poser en frère face aux autres, frère de péché, frère de grâce**. Dans l'humilité de ceux qui sont au bénéfice du même pardon immérité.

La grâce nous invite à la générosité et à l'espérance

11 Aujourd'hui même, rendez à vos débiteurs leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons ; renoncez aux intérêts sur tout ce que vous leur avez prêté, argent, blé, vin ou huile. » –

12 « Nous ferons ce que tu nous proposes, répondirent-ils ; nous rendrons ce que nous avons pris et nous ne leur réclamerons plus rien. »

Néhémie n'a pas péché contre Dieu en prêtant de l'argent, il avait le droit de le faire s'il ne prenait pas d'intérêts. Mais **il choisit la générosité**, en **renonçant à son droit au remboursement** par compassion pour ses frères les plus pauvres. Il donne ainsi l'exemple, et invite les autres à faire de même.

Enfin, Néhémie porte visiblement un regard plein d'espérance sur ces hommes riches. Il ne **cesse pas de voir en eux les frères qu'ils sont, malgré les péchés qu'ils commettent, des frères capables de changer, de faire le bien.**

Voir ce graffiti qu'on trouve sur les trottoirs à Lyon 7e : « soupçonne-moi du meilleur ».



Néhémie « soupçonne » ces hommes du meilleur... **une véritable attitude de grâce !**

Et en effet, leurs cœurs sont touchés : « Nous ferons ce que tu nous proposes, répondirent-ils ; nous rendrons ce que nous avons pris et nous ne leur réclamerons plus rien. »

Leur engagement est alors scellé devant témoins, l'injustice est réparée, la crise apaisée...

Frères et sœurs, que l'attitude de Néhémie nous inspire. Que comme lui, nous puissions agir comme des ouvriers de paix, conscients de la grâce qui nous a été faite, en Jésus-Christ.

Et que cette grâce inspire notre attitude, nos dispositions de cœur. Qu'elle change le regard que nous portons sur les autres. Qu'elle renouvelle notre espérance, nous pousse à des prises de position courageuses, généreuses.

Et que notre attitude manifeste l'amour du Dieu de grâce, dans ce monde qui, lui, ne fait pas de cadeaux.

Amen

**A quel acte de générosité Dieu m'invite-t'il aujourd'hui ?
Quelle dette effacer, quel pardon accorder ?
A quel droit renoncer, pour le bien d'un frère ou d'une sœur ?**

Sylvain Guiton